

Macrotyphula juncea (Alb. & Schwein. : Fr.) Berthier

Par Bertrand HELSENS

Forêt de Liffré – La Martois – le 2 décembre 2018.



Ce champignon basidiomycète présente une fructification filiforme. Il est assez fréquent mais passe souvent inaperçu poussant en troupe en zone fraîche et ombragée parmi la litière de feuilles mortes.

Il peut atteindre 15 cm de long et présente une pointe effilée, claviforme¹ ou fistuleuse² mais jamais fourchue.

Sa couleur va du jaune clair au roussâtre en passant par le brun jaune.

Photos : B.Helsens

M. juncea peut être confondu avec *Typhula phacorrhiza* (Reichard) Fries mais cette dernière espèce pousse à partir d'un sclérote et se trouve plutôt sur terrain calcaire. Un sclérote est une petite masse dure et cortiquée³, qui se développe dans le sol par compaction de filaments mycéliens

Il existe une seconde espèce présente en Ille-et-Vilaine dans le genre : *Macrotyphula fistulosa* (Holmskjöld : Fr.) R.H. Petersen qui pousse de manière isolée ou grégaire sur bois mort de feuillus ou de conifères.

La fructification peut mesurer jusqu'à 20 cm. Elle est rigide, à sommet arrondi et à base amincie et finement floconneuse. L'intérieur est creux et la chair élastique, tenace.

En France il existe également la *var. contorta* de *M. fistulosa* qui a un aspect non filiforme, *M. rigida*, *M. tremula*.



¹ Claviforme : en forme de massue.

² Fistuleux : parcouru par un fin canal.

³ Cortiquée : qui présente un cortex (une enveloppe, une écorce).

Assemblée Générale 2019

L'Assemblée Générale de la SMR se tiendra le **samedi 9 mars 2019** à l'Ecomusée du Pays de Rennes. Tous les adhérents 2018 recevront prochainement leur convocation ainsi qu'un bulletin de réadhésion.



L'AG est un événement important dans la vie d'une association. La présentation statutaire obligatoire du bilan de l'activité 2018 et des comptes de l'association peut paraître ardue mais elle est le témoin d'une vie associative dynamique et basée sur la transparence. Les questions diverses seront le moment pour vous de vous exprimer sur la vie de l'association, vos attentes, vos avis positifs ou négatifs. C'est également le moment pour nous de vous connaître et de nous sentir soutenus dans nos actions et décisions.

Si vous avez plus d'un an d'ancienneté, **vous pouvez rejoindre l'équipe des administrateurs**. Il n'y a pas besoin d'être un mycologue chevronné pour devenir membre du Conseil d'Administration. Il suffit d'avoir de la bonne volonté et de s'engager à participer activement aux tâches nécessaires à la gestion de l'association. N'hésitez pas à poser votre candidature le jour de l'AG.

Fête des sciences en Brocéliande 2018

Vous pouvez écouter (ou réécouter) sur Timbre FM, les interviews du 13 octobre 2018 de membres de la SMR lors de la fête des Sciences en Brocéliande en suivant le lien internet suivant : <http://timbrefm.fr/les-emissions/le-studio-mobile/>

Boletus rhodopurpureus?

Par Bertrand HELSENS

La récolte en 2016 à Pacé (35), d'un bolet à pores rouges m'a posé quelques problèmes de détermination de l'espèce.



Photos : B.Helsens

Description

Chapeau : plutôt lisse, jaunâtre-crème à bord rouge-rose vineux, à marge débordante.

Odeur : non appréciée

Tubes : jaunâtres plutôt pâles, bleissants.

Pores : fins, rouge carmin plus orangés vers les bords.

Présence d'un réseau rouge carmin sur la moitié supérieure du pied.

Pied jaune vif à base teintée de rouge pourpre.

Chair : jaune pâle bleissant plus ou moins fortement à la coupe.

La chair de la base du pied présente des teintes rouges difficilement appréciables étant très dégradée par les vers.



Photos : B.Helsens

Discussion

La couleur des pores ne plaide pas en faveur de *B. legaliae* qui les a plutôt rouge-rosé à rouge-orangé à maturité de même que le bleuissement de la chair au contact de l'air permet d'éliminer *B. rhodoxanthus* dont la chair est immuable dans le pied et faiblement bleuissante dans le chapeau.

Le chapeau plutôt lisse plaiderait en faveur de *B. luteocupreus* mais celui-ci prend normalement des teintes cuivrées rouge-rose à rouge-orangé. De plus les tubes sont donnés fortement bleuissants alors qu'ici les tubes sont peu bleuissants.

La détermination du spécimen trouvé comme étant *Boletus rhodopurpureus* semble la plus vraisemblable bien que le chapeau ne soit pas cabossé grumeleux comme indiqué dans la littérature.

Détail du réseau en haut du pied :



Le réseau plutôt fin, sans relief, rouge et s'étendant sur tout le pied de manière discontinue plaide également en faveur de *Boletus rhodopurpureus*.

A noter que ce spécimen a été récolté sous un chêne, en bordure de rivière, sur terrain argileux.

Tableau comparatif des Bolets à pores rouges avec un réseau sur le pied

	<i>B. luteocupreus</i>	<i>B. rhodopurpureus</i>	<i>B. rhodoxanthus</i>	<i>B. legaliae</i>
Chapeau	Plutôt lisse. Marge débordante. Jaune ± orangé puis vite rouge-rose cuivré à rouge orangé en général brillant.	Cabossé grumeleux. Vieux rose se tachant de rouge en vieillissant.	Blanchâtre à café au lait avec souvent du rose sur les bords.	Brunâtre café au lait puis envahi de rose ou rose rougeâtre.
Odeur	Faible. Scléroderme.	Faible.	Faible.	Chicorée torréfiée.
Tubes	Jaunes fortement bleuissants.	Jaunes bleuissants.	Jaunes bleuissants faiblement.	Jaunes. Bleuissants.
Pores	Fins. En grande partie rouge sang sombre. Bleu-noir au toucher.	Fins. Jaunes puis vite rouge orangé en restant plus jaunes au bord du chapeau.	Fins. Pourpre ou rouge sang vif parfois rouge orangé au bord.	Fins. Jaunes puis vite rouge-rosé à rouge-orangé.
Au toucher (pores)	Bleu-noir.	Bleuissants.	Bleuissants faiblement.	Bleuissants.
Pied	Jaune vif à base typiquement claire ± rouge-pourpre.	Jaune vif à base ± rouge pourpre à rouge noirâtre.	Jaune vif en haut puis rouge-pourpre vers la base.	Jaune en haut puis rose-rouge plus bas.
Réseau	Rouge sang dès la jeunesse, plutôt fin. En relief.	Jaune puis orange à enfin rouge, plutôt fin.	Rouge pourpre en relief.	Limité au sommet se transformant en fine ponctuation.
Chair	Jaune, pourpre dans la base du pied.	Jaune, pourpre dans la base du pied.	Jaune vif. Jaune d'or dans les blessures.	Jaune pâle.
A l'air (chair)	Très bleuissante.	Très bleuissante.	Immuable dans le pied et faiblement bleuissante dans le chapeau.	Bleuissant assez fortement sur toute la longueur.

Bibliographie

- G.Eyssartier, P.Roux « Le guide des champignons France et Europe » pp 96-100
- J.Breitenbach, F.Kränzlin « Champignons de Suisse » Tome 3 Bolets et champignons à lames 1ère partie.
- Site internet www.boletales.com
- Site internet www.mycocharentes, fiches de Patrice Tanchaud B. luteocupreus (2015), B. rhodopurpureus (2015), B. rhodoxanthus (2015), B. legaliae (2015).

Quelques raretés trouvées en Cotentin

Par Pascal PEUCH

Quelques raretés vues lors de la sortie organisée par Denis Lucas en novembre 2018 dans le Cotentin.



Amanita inopinata Reid & Bas

L'exemplaire illustré ici (photographié ex situ) a été récolté par Denis Lucas dans la litière de Cupressus.

Le voile général se présente sous forme de grosses écailles qui donne au chapeau, vu d'avion, un aspect de Strobilomyces. La couleur générale est gris foncé à noirâtre. Le pied peut-être assez radicant. Les lames peuvent prendre une nette couleur saumon.

Cette espèce a été décrite en 1987 en Angleterre. L'auteur du taxon l'a probablement nommé ainsi pour exprimer son étonnement (amanite inattendue). Elle a depuis été revue aux Pays-Bas, en Belgique et dans le nord de la France. Elle a aussi été trouvée en Nouvelle-Zélande et un débat est en cours sur le fait de savoir si c'est une introduction en Europe depuis la Nouvelle-Zélande ou bien le contraire.

Courtecuisse et Moreau (2004) penchent pour la première option.

Cette espèce fait partie de la section *Vittadiniae* (avec *A. vittadini*, *A. codinae* et *A. singeri*). Cette section est caractérisée par un voile général écailleux et comprend des espèces dont on pense qu'elles sont saprotrophes (au contraire des autres amanites, toutes mycorrhiziques) ou tout du moins mycorrhiziques facultatives.

A noter que certains auteurs (Vizzini et al) proposent d'élever cette section au rang de genre (*Saproamanita*) mais le débat n'est pas tranché (voir Tuloss2016).



Photos P.Peuch

Bibliographie

- <http://www.amanitaceae.org/?Amanita+inopinata>
- NEVILLE P. & POUMARAT S., 2004 – AMANITEAE, Amanita, Limacella & Torrendia, Fungi Europaei n°9, 511 – 517, photo 50, p. 884.
- Régis Courtecuisse et Pierre-Arthur Moreau, « Amanita inopinata, une nouveauté (invasive ?) pour la France », Document mycologique n°130, mars 2004.
- Tuloss et al, 2016, « The genus Amanita should not be split », in www.amanitaceaejournal.org.

Agaricus padanus Lanconelli

Ce taxon est nommé ainsi non pas par absence d'un organe peu valorisé malgré son utilité mais parce qu'il a été créé à la suite d'une récolte sur les rives du Pô en Italie.

Cette espèce a été décrite très récemment (2002). Dans une fiche de www.mycodb.fr, Patrick Boisselet indique que cette espèce a été récoltée pendant 10 ans sous pins de Monterey en presqu'île de Quiberon bien avant sa publication. Ceci nous laisse donc l'espoir de récolter cette espèce un jour.



Lichenomphalia grisella (P. Karst.) Redhead et al.

Un lichen est une symbiose entre un champignon (le mycobionte) et une algue microscopique (le photobionte). Chez les lichens les plus courants, le thalle, organe végétatif présent toute l'année, est ce qui est le plus visible. En y regardant de plus près, on distingue souvent les sporophores en apothécies (comme de minuscules pézizes). Il est vrai que 96 % des lichens sont des ascomycètes (avec souvent des sporophores en apothécies). Mais il existe des lichens dont le mycobionte est un basidiomycète. *Lichenomphalia grisella* est un de ceux-là. Son thalle est extrêmement fin et ses sporophores sont agaricoïdes (un pied, un chapeau, un hyménophore lamellé).

Porpolomopsis calyptriformis (Berk.) Bresinsky

L'épithète de ce taxon signifie 'cape, voile de femme'. Il ne s'installe, comme de nombreux hygrocibes, que dans les prairies naturelles maigres.

Ce type d'habitat se fait très rare et c'était la première fois que je voyais ce magnifique champignon ailleurs que dans un livre ou une barquette d'exposition.

A noter que Vizzini et Ercole ont recombinaé ce taxon dans le genre *Humidicutis* en 2012 mais que *Porpolomopsis calyptriformis* reste le 'current name' pour indexfungorum et mycobank.

